

THEME II : LES CHEMINS DE LA PUISSANCE : LES ETATS-UNIS ET LE MONDE DEPUIS LES « 14 POINTS » DU PRESIDENT WILSON (1918 A NOS JOURS)

PLAN DU COURS ET GUIDE DE TRAVAIL : CORRIGE

Comment naît et se déploie la puissance des Etats-Unis depuis 1918 ? Quelles en sont les caractéristiques et en quoi consiste le rapport au monde des Américains tout au long du XXème siècle ?

I. LA TENTATION DE L'ISOLATIONNISME (1918/1941)

A) L'engagement dans la guerre et la fin de l'idéalisme wilsonien

a) Le rôle des Etats-Unis dans la victoire des Alliés

Durant la Première Guerre mondiale, les Etats-Unis ont d'abord observé une stricte neutralité militaire conformément à la doctrine Monroe.

La doctrine Monroe est issue d'un discours du Président Républicain J Monroe en 1823 et revendique une forme d'hégémonisme des Etats-Unis sur l'ensemble du continent américain et en contre partie, ils s'excluent de se mêler des affaires européennes.

Cependant, différents événements les ont poussés à intervenir en 1917 (notamment la guerre sous-marine à outrance décidé par les puissances de l'axe. Ils entrent en guerre le 2 avril 1917. Ils envoient du ravitaillement, de l'argent et des troupes aux côtés de la Triple Entente.

b) Le poids économique des Etats-Unis en 1918

En 1918, les Etats-Unis sont la seule nation en capacité de dominer la hiérarchie économique mondiale. Ils sont à l'origine de 16% du commerce mondial et disposent de 60% du stock d'or mondial. Leur appareil productif est performant et ils sont les créanciers de l'Europe.

c) Les 14 points du Président Wilson

Le Président démocrate Thomas W. Wilson aspire à un programme ambitieux de paix mondiale faisant une large place au « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » et le présente au Congrès au début 1918. C'est ce que l'on appelle « les 14 points de Wilson ». Ils donnent la tâche aux Etats-Unis de défendre la liberté dans le monde et de refonder l'ordre international sur les principes du Droit et de la Liberté. Le wilsonisme vaudra à son auteur le prix Nobel de la paix en 1919.

B) retour à l'isolationnisme : Les roaring twenties, un relatif repli sur soi (1920-1933)

Favorablement accueilli en Europe, le wilsonisme est contesté par de nombreux américains. L'ancien Président Théodore Roosevelt refuse le principe de la SDN au nom de l'isolationnisme. En 1920, le Sénat rejette le Traité de Versailles dont le préambule fondait la Société des Nations, et les démocrates sont battus aux élections présidentielles de novembre 1920 par le républicain Warren G Harding dont le slogan était « America first ». L'idéal wilsonien a échoué. On parle des « roaring twenties » qui marque un repli sur soi des Etats-Unis (1920-1933)

L'isolationnisme est une doctrine diplomatique dominante aux Etats-Unis au XIXème siècle et dans l'entre-deux-guerres. Elle pose le principe de la non-ingérence des Etats-Unis dans les conflits extérieurs et sa neutralité dans les conflits en Europe.

a) le poids de la grande crise

Face à la crise mondiale de 1929, le repli sur les intérêts nationaux l'emporte et les Etats-Unis affichent même une certaine neutralité à l'égard des régimes fascistes en Europe. Ils relèvent leurs tarifs douaniers et rapatrient leurs capitaux. Le démocrate Franklin Delano Roosevelt est élu en 1932 et ne change pas de politique extérieure. Il doit compter avec le nationalisme de l'opinion publique américaine et donne la priorité au redressement intérieur par sa politique de New Deal. Les Etats-Unis reconnaissent l'URSS en 1933, accordent l'indépendance aux Philippines en 1934 abandonnent l'étalon-or et dévaluent le dollar. Ils entretiennent une politique de « bon voisinage » avec l'Amérique Latine. Durant l'entre deux guerres, les Etats-Unis se recentrent sur leur territoire et la gestion de la grande crise et leur politique extérieure consiste à maintenir un équilibre entre la défense de leurs intérêts économiques et le refus de tout engagement contraignant.

b) le maintien d'une forte influence culturelle américaine en Europe

La crise n'entrave pas l'essor de l'influence culturelle des Etats-Unis illustrée par 3 prix Nobel de littérature dans les années 1930 et la diffusion internationale de productions destinées à un large public, tels les films hollywoodiens qui véhiculent l'image d'une société américaine jeune, dynamique, moderne.

C) L'engagement contre la montée des totalitarismes (1933-1941)

a) Les lois de neutralité (« Neutrality Acts » dans les années 1930)

Les Etats-Unis ne condamnent que moralement l'agression japonaise contre la Chine en 1931 et quand l'Italie menace l'Ethiopie, le Congrès américain vote une première loi de neutralité en 1935 et interdisent la vente d'armes aux pays en guerre et aux citoyens américains de voyager sur des vaisseaux appartenant à des nations belligérantes. Elle a été amendée en février 1936 pour s'étendre aussi à l'interdiction de prêts à des pays en guerre.

b) Les lois Cash and Carry et la Loi Prêt-Bail

La loi Cash and Carry est votée en novembre 1939 pour diminuer la portée des lois de neutralité parce que la défaite de la Grande Bretagne apparaît comme une éventualité et que la menace nazie inquiète davantage les Etats-Unis : cette loi autorise la vente sous conditions de matériel de guerre aux nations belligérantes. Les pays doivent venir eux-mêmes s'approvisionner, payer cash et assurer le transport

La loi Prêt-bail est votée en mars 1941 et permet d'aider le Royaume-Uni et les pays en guerre contre l'Axe en leur fournissant une aide matérielle sans s'engager officiellement dans la guerre. Elle a été présentée par le Président Roosevelt comme « un tuyau d'arrosage à un voisin dont la maison est en feu ». Elle autorise le président des Etats-Unis à « vendre, céder, échanger, louer, ou doter par d'autres moyens tout matériel de défense à tout gouvernement dont « le Président estime la défense vitale aux intérêts des Etats-Unis. La Grande-Bretagne a donc bénéficié d'un crédit de 7 milliards de \$.

c) Roosevelt et la guerre

C'est le Président Roosevelt qui fait entrer les Etats-Unis dans la guerre en prenant conscience que la politique d'apaisement avec l'Allemagne nazie est inefficace. Le 7 avril 1941, suite à l'agression japonaise contre la base militaire américaine de Pearl Harbor à Hawaï, dans le Pacifique, les Etats-Unis s'engagent dans une Alliance avec l'URSS et le Royaume-Uni. A Pearl Harbor étaient stationnés, 86 navires, 231 avions, et 25000 hommes. La base a été attaquée depuis 6 porte-avions par 353 avions japonais en deux vagues successives faisant 2400 morts américains et 64 morts japonais. Dès janvier 1942, le Président Roosevelt lance le « **Victory Program** », très conséquent qui absorbe 80% du budget fédéral. L'économie est convertie en « économie de guerre ». Les industries sont orientées vers la fabrication massive d'armement passant ainsi de 2100 avions construits en 1940 à 97000 en 1944 et de 350 chars à 30 000. En 1945, les Etats-Unis représentent 50% de la production industrielle mondiale. En outre, la conscription est rétablie et 16 millions d'hommes sont mobilisés (dont 4 millions envoyés au front) ce qui porte l'armée américaine de 190000 soldats en 1939 à 11 millions en 1945. Cet effort de guerre considérable est relativement soutenu par la population d'autant qu'à partir de juin 1942, la bataille de Midway permet aux Etats-Unis de stopper l'avance japonaise et de reprendre confiance.

De plus, **les Liberty ship**, 2751 cargos construits par les Etats-Unis entre 1941 et 1945, permettent de ravitailler les Alliés et illustrent bien la puissance de guerre des américains.

C'est le Président Roosevelt qui détermine les priorités militaires et il fait le choix, avec les Etats-Majors, d'une stratégie de débarquement d'abord en Afrique du Nord en 1942, puis en Italie du Sud en 1943, en France en juin 1944 et dans le Pacifique.

Enfin, **le Manhattan Project** permet d'asseoir la supériorité scientifique et militaire des Etats-Unis de manière incontestable. C'est le projet secret lancé en 1942 visant à doter le pays de la bombe atomique. C'est ce qui permettra au Président Truman de sortir de la guerre sur le front japonais, sans débarquement,

et de riposter à la multiplication des attentats kamikazes des pilotes japonais le 6 et le 9 août 1945 sur Hiroshima et Nagasaki.

Cette puissance de frappe accompagne la volonté des Etats-Unis de jouer un rôle déterminant dans l'organisation d'un nouveau monde, et ce bien avant la chute du nazisme.

II. L’AFFIRMATION D’UN ROLE DE LEADER DU MONDE LIBRE (1941-1985)

A. Prendre la direction du monde libre pendant la guerre (1941-1947)

a) La Charte de l’Atlantique

Dès août 1941 les Présidents Roosevelt et Churchill avaient signé au large de Terre Neuve une Charte qui posait les principes de reconstruction du monde libre et affirmait notamment « le droit des peuples à disposer d’eux-mêmes ».

La Charte de l'Atlantique

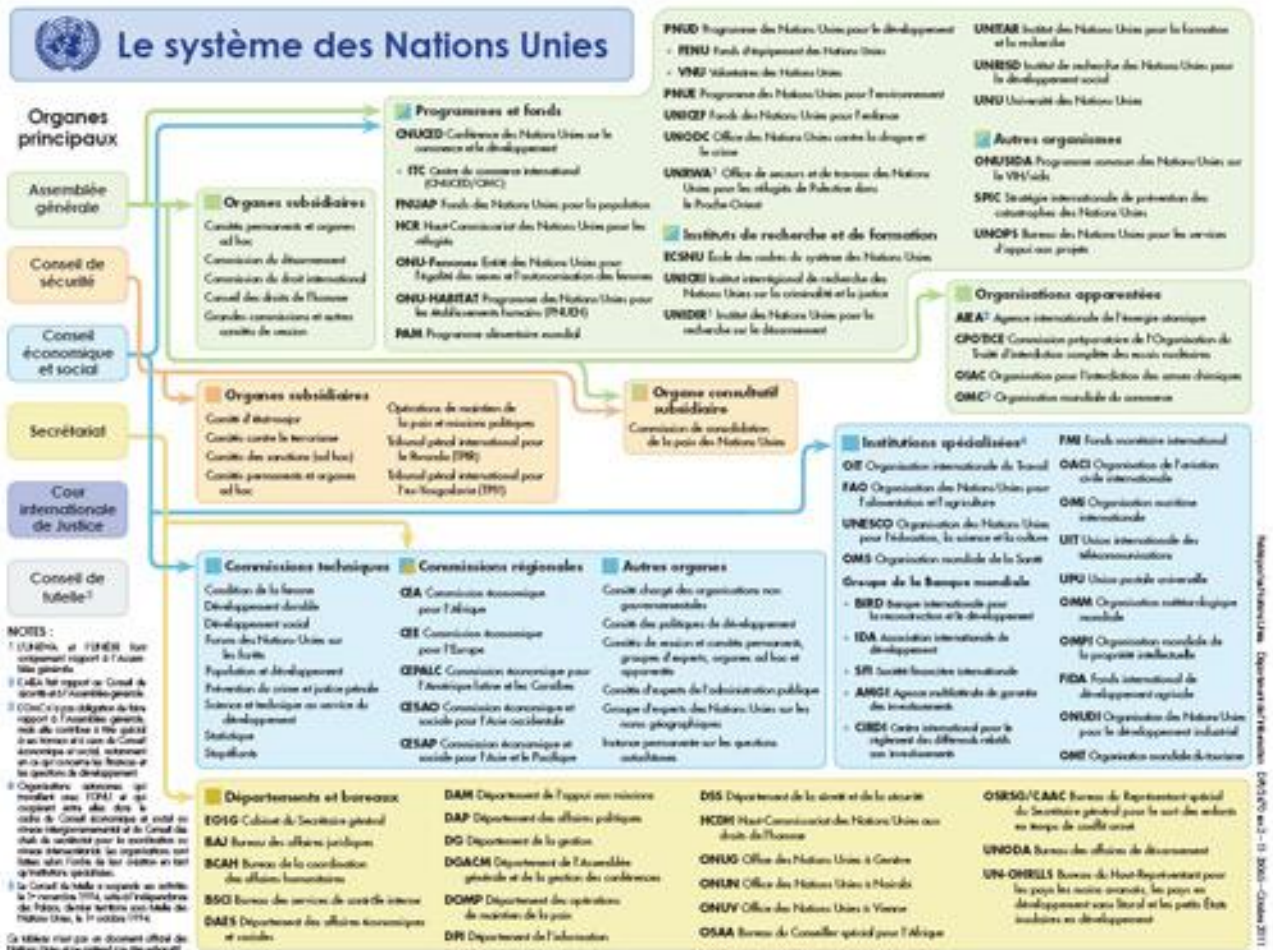
14 août 1941,

Le Président des États-Unis et M. Churchill, Premier Ministre, représentant le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni s'étant réunis, croient devoir faire connaître certains principes communs de la politique nationale de leurs pays respectifs sur lesquels ils fondent leurs espoirs d'un avenir meilleur pour le Monde.

- *Premièrement, leurs pays ne recherchent aucune expansion territoriale ou autre.*
- *Deuxièmement, ils ne désirent voir aucune modification territoriale qui ne soit conforme aux désirs librement exprimés des populations intéressées.*
- *Troisièmement, ils respectent le droit qu'ont tous les peuples de choisir la forme de Gouvernement sous laquelle ils entendent vivre; et ils désirent voir restituer, à ceux qui en ont été privés par la force, leurs droits souverains.*
- *Quatrièmement, ils s'efforceront, tout en respectant comme il se doit leurs obligations existantes, d'assurer, sur un pied d'égalité, à tous les États, grands et petits, vainqueurs ou vaincus, l'accès et la participation, dans le monde entier, au commerce et aux matières premières indispensables à leur prospérité économique.*
- *Cinquièmement, ils désirent faire en sorte que se réalise, dans le domaine économique, la plus entière collaboration entre toutes les nations, afin d'assurer à toutes de meilleures conditions de travail, le progrès économique et la sécurité mondiale.*
- *Sixièmement, une fois définitivement détruite la tyrannie nazie, ils espèrent voir s'établir une paix qui offrira à toutes les nations les moyens de demeurer en sécurité à l'intérieur de leurs propres frontières et qui assurera à tous les êtres humains de tous les pays la possibilité de vivre durant toute leur existence à l'abri de la crainte et du besoin.*
- *Septièmement, une telle paix doit permettre à tous les hommes de parcourir sans entrave les mers et les océans.*
- *Huitièmement, ils sont convaincus que toutes les nations du monde, pour des motifs aussi bien réalistes que spirituels, devront finir par renoncer à l'usage de la violence. Puisqu'à l'avenir aucune paix ne saurait être durable tant que les nations qui menacent ou pourraient menacer de commettre des actes d'agression en dehors de leurs frontières continueront à disposer d'armements terrestres, navals ou aériens, ils sont convaincus qu'en attendant l'institution d'un système permanent de sécurité générale établi sur des bases plus larges, il est essentiel de désarmer ces nations. En outre, ils entendent faciliter et encourager toutes autres mesures pratiques susceptibles d'alléger, pour les peuples pacifiques, le fardeau des armements.*

b) L'idéal Onusien, les institutions de l'ONU et la reconstruction de l'économie mondiale

Roosevelt très malade à la fin de la guerre voulait voir triompher son projet d'organisation mondiale capable d'assurer la paix et la prospérité entre les nations qui permette de dépasser l'impuissance de la SDN qui s'était avérée incapable d'empêcher la guerre. 51 nations ont signé la Charte des Nations Unies, le 26 juin 1945 à San Francisco. Ces pays s'engagent à maintenir ensemble la sécurité mondiale et à résoudre les problèmes internationaux d'ordre économique, sociaux, humanitaires. Elle est organisée sur le modèle de la SDN avec un Conseil de Sécurité composé de membres permanents et non permanents, d'une Assemblée Générale et d'une multitude d'organisations spécialisées. Son siège est à New York et le poids des grandes puissances dans les prises de décision est assuré. <http://www.un.org/fr/> et http://www.un.org/fr/aboutun/structure/org_chart.shtml



Les Etats-Unis accueillent sur leur sol en juillet 1944, la conférence de Bretton Woods qui réorganise l'économie mondiale et celle de San Francisco qui crée en juin 1945 l'ONU.

A Bretton Woods, on redessine le système monétaire international qui fait du dollar la monnaie de référence dont le cours est fixé sur sa valeur en or, les Etats-Unis étant les seuls à détenir les 2/3 du stock d'or mondial. Ils parviennent, grâce à leur position de premier créancier de la planète à imposer leur vision libérale de l'économie mondiale. Ces accords sont accompagnés de la création d'un certain nombre d'outils qui vont organiser le fonctionnement du Libre échange : le FMI, la Banque mondiale et en 1947, un accord commercial le GATT (général agreement on tariffs and trade) harmonise les politiques douanières pour faire baisser les prix. Cela deviendra l'OMC en 1995 dont le siège est à Genève.

c) Truman et la Pax Americana

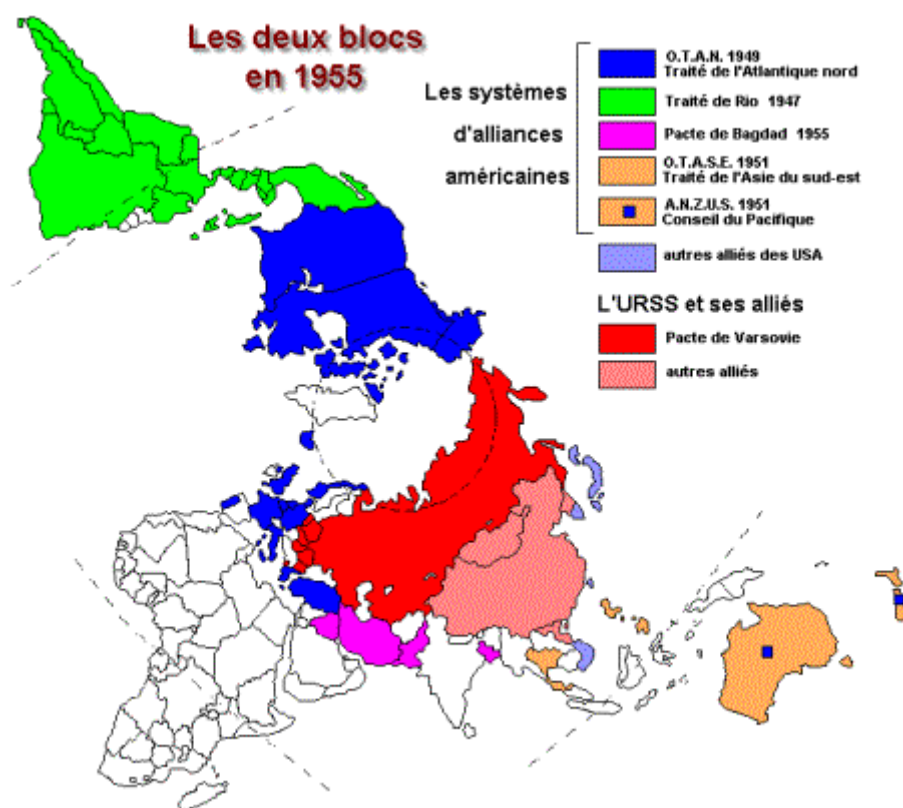
Harry Truman est un démocrate qui succède à Roosevelt de 1945 à 1953. Il est l'artisan de la Guerre froide en mettant en œuvre une politique fondée sur le « **containment** » c'est-à-dire l'endiguement du communisme. Les Alliés d'hier qui avaient cherché un compromis pour finir la guerre ensemble à la conférence de Yalta en février 1945, ont développé une méfiance aigüe en juillet 1945 à Potsdam dès lors que Roosevelt est mort, que Truman lui

succède et que les Etats-Unis se savent assez forts, parce que maîtrisant la bombe atomique, pour se passer du soutien soviétique. A partir de 1945, 1946, l'URSS qui multiplie les « coups de force » dans ce qui va devenir les « démocraties populaires », est devenu un adversaire de l'autre côté du « rideau de fer » métaphore utilisée par r dès 1946. Les Etats-Unis souhaitent alors exporter la démocratie libérale et le libre-échange « **la pax americana** ».

B. S'affirmer comme un modèle aux yeux du monde (de 1947 au début des années 1960)

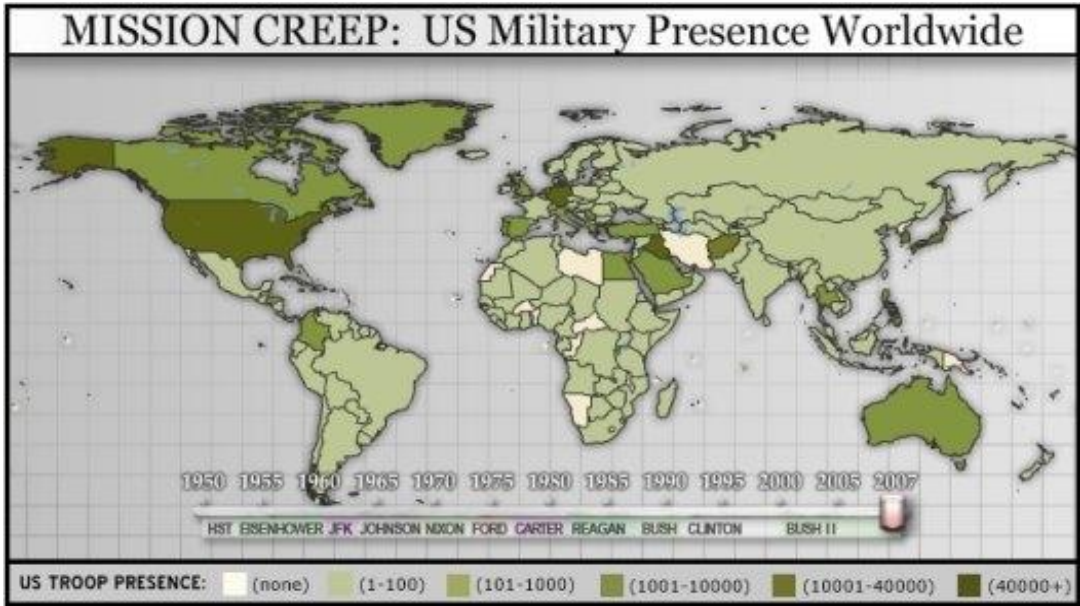
a) L'impérialisme américain dans les premières années de la guerre froide

Les Etats-Unis inaugurent après 1945 une politique assumée de lutte contre le communisme appuyée d'abord sur la doctrine Truman du containment puis par des aides financières comme le plan Marshall en 1947, octroyées à toute nation qui souhaite lutter contre l'expansion soviétique mais aussi par des engagements dans différents conflits indirects : la crise de Berlin en 1948, la guerre de Corée, le Vietnam. Pour contrer l'URSS devenue puissance atomique en 1949, les Etats-Unis mettent en place progressivement de nombreux systèmes d'Alliances qui visent à protéger leurs alliés : on parle alors de pactomania. En 1949 c'est la création de l'OTAN (organisation du Traité de l'Atlantique Nord), puis de l'OTASE et du Pacte de Bagdad qui viennent prolonger le dispositif. L'aide économique et militaire des Etats-Unis aux pays d'Asie et d'Europe représente environ 300 milliards de dollars entre 1945 et 1985.

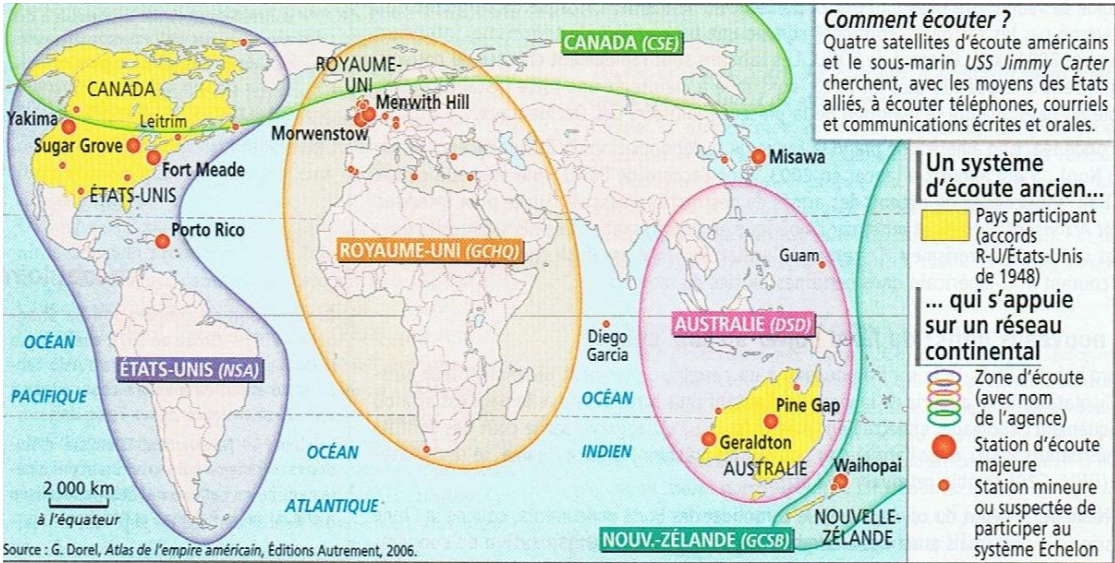


Des doctrines successives complètent et modifient la doctrine Truman

- La Doctrine Dulles : du nom du Secrétaire d'Etat (1953-1959) qui définit la doctrine dite des « représailles massives » qui caractérise les débuts de la guerre froide
- La Doctrine McNamara dite de « riposte graduée » par le Secrétaire d'Etat à la défense de 1961 à 1968.
- En outre, des outils de contrôle du monde s'étendent peu à peu grâce à des initiatives comme **le réseau Echelon** destiné à intercepter les communications de l'adversaire. Mis en place en 1948 et considérablement modernisé aujourd'hui il permet d'intercepter des communications privées et publiques qui permettent aux Etats-Unis de disposer d'une masse d'informations grâce à des stations d'écoutes multiples.
- Enfin la puissance militaire américaine, le hard power, s'étend au monde. Les Etats-Unis se sont livrés à une course aux armements et à l'espace avec l'URSS. L'équilibre de la terreur, qui permet paradoxalement qu'une guerre n'éclate pas entre les deux grands, repose sur la dissuasion nucléaire jusqu'à la décision de les limiter par les accords SALT I en 1972 et SALT II en 1979 puis de les réduire (Accords START de 1991). Des bases et des flottes militaires quadrillent le bloc américain et ses périphéries.

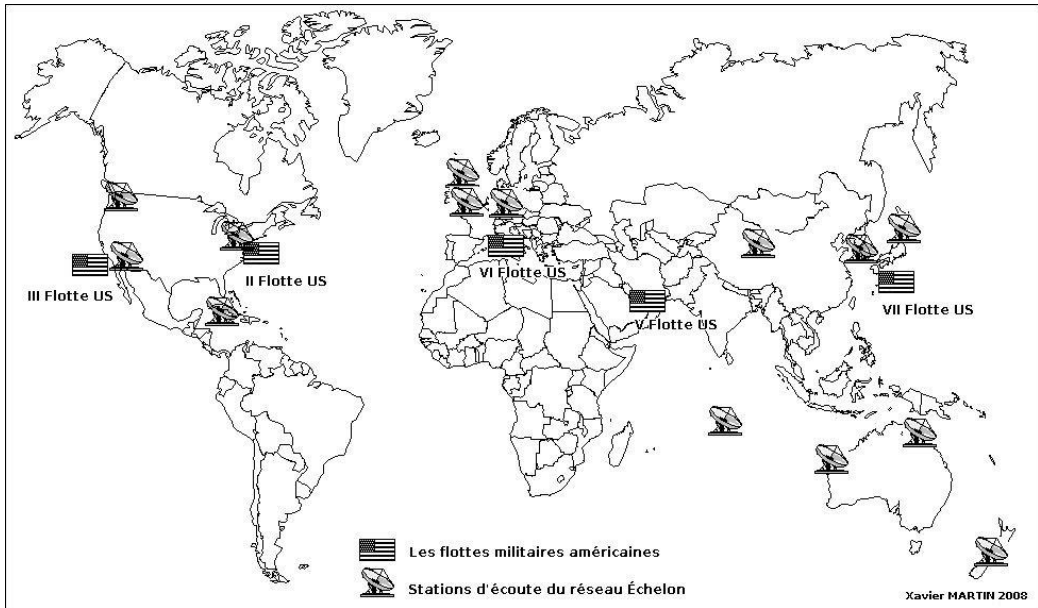


<http://www.theatrum-belli.com/archives/2008/09/index-3.html>



11 Le système Echelon, l'espace au service du renseignement

Magnard TS 2012



La politique étrangère est définie par le Président des Etats-Unis. Les départements d'Etat et de la Défense conseillent et orientent ce dernier. Le Conseil de sécurité nationale (NSC) décide des grandes orientations diplomatiques. Il pilote l'Agence centrale de renseignements (CIA) créée en 1947 qui participe à la lutte anti-communiste. Cependant le Président doit compter avec le Congrès et les lobbies, groupes de pression qui représentent des intérêts particuliers. Depuis 1973, et l'adoption du « War Power Act » le Président doit obtenir l'accord du Congrès (Sénat + Chambre des Représentants) pour engager des troupes au-delà de 60 jours.

b) La diffusion de l'American way of life

La stratégie de puissance des Etats-Unis passe aussi par le rayonnement culturel (un aspect ce que l'on appelle aujourd'hui le soft power), le contrôle de l'information et la diffusion d'un mode de société et de consommation (American way of life) qui incarnent une forme de culture américaine et qui passe par le cinéma, la publicité, l'art etc...

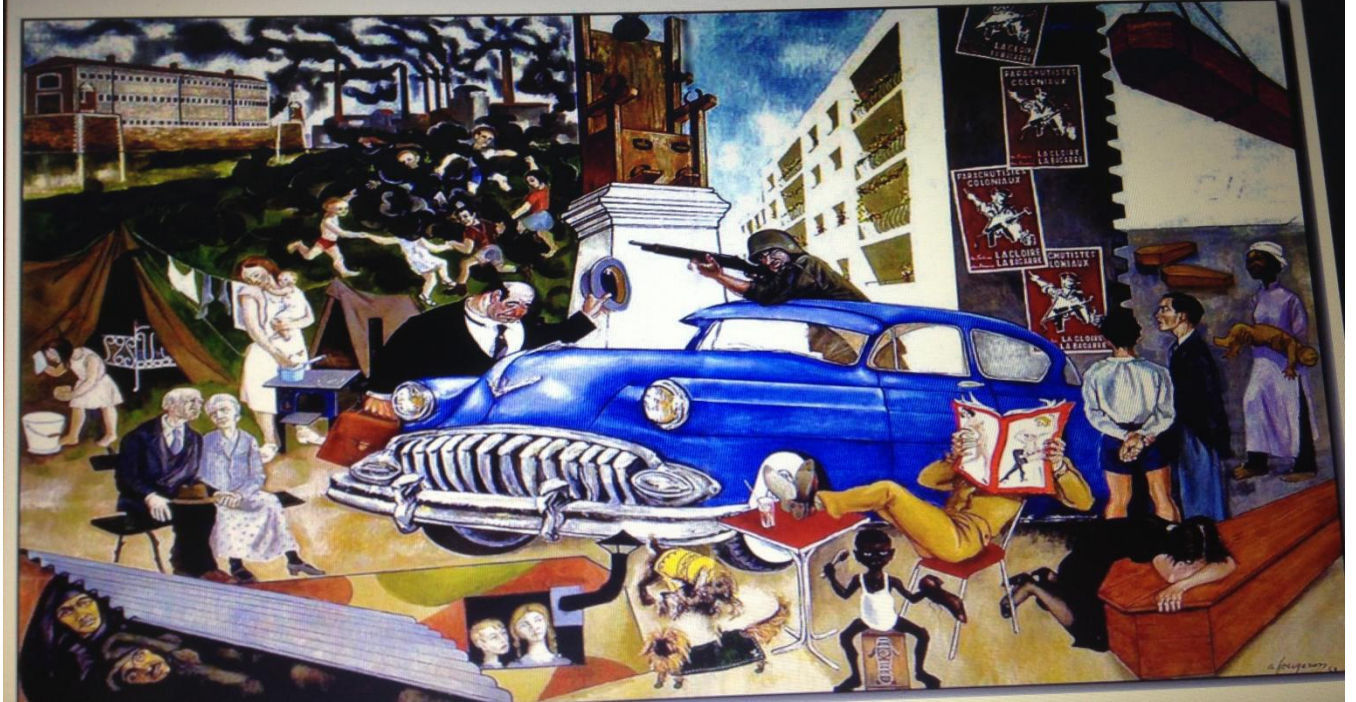
Analyse du tableau de Fougeron « Civilisation Atlantique ». (voir power point)



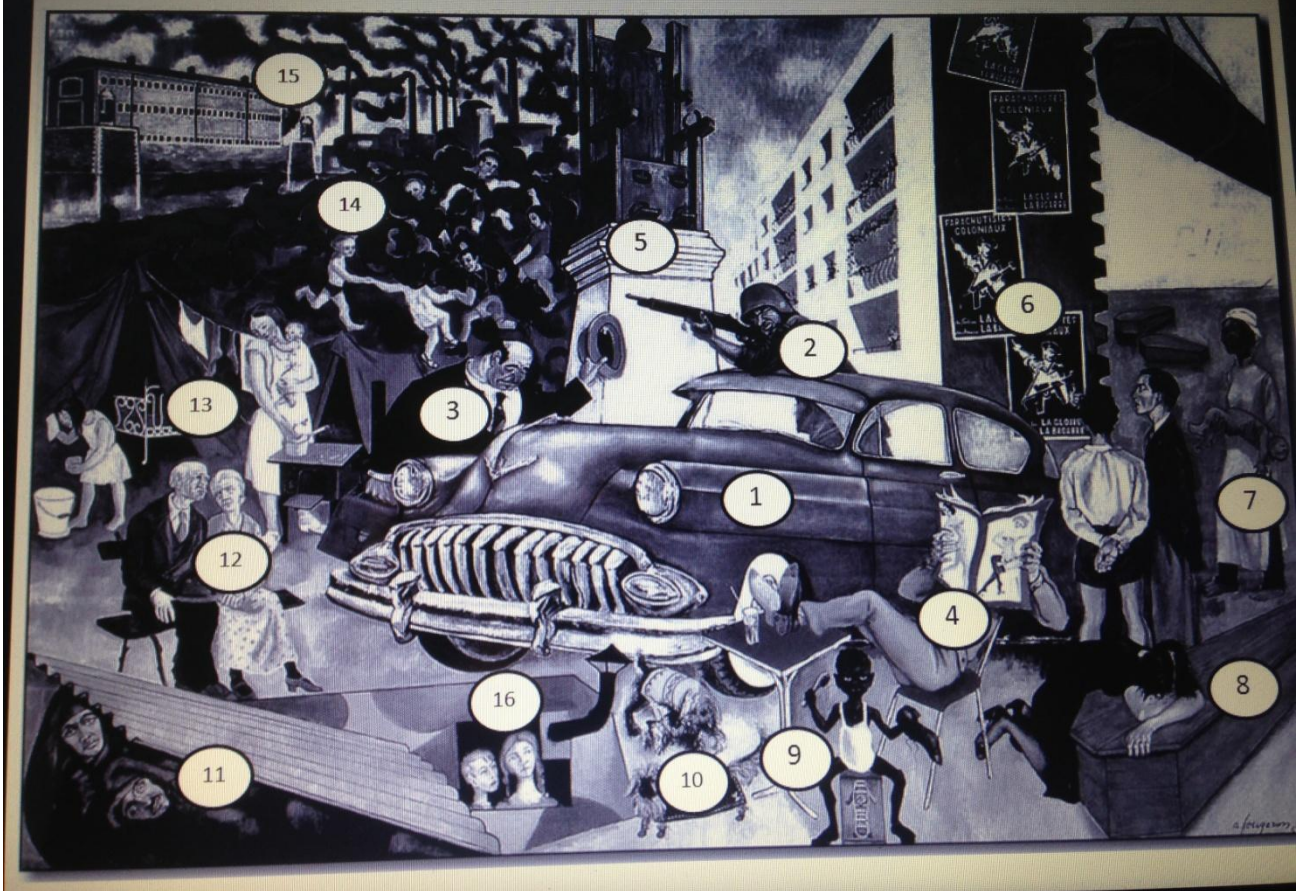
American way of life

ANALYSE D'UN TABLEAU : CIVILISATION ATLANTIQUE DE FOUGERON

Civilisation atlantique, 1953, Huile sur toile, 380 x 559



Civilisation atlantique, 1953, Huile sur toile, 380 x 559



PRESENTATION Fiche d'indenté de l'œuvre	DESCRIPTION & ANALYSE Les différentes composantes du tableau	INTERPRETATION Ce qu'a voulu montrer l'artiste	BILAN
TITRE ?	PARTIE CENTRALE		LE SENS GÉNÉRAL DE L'ŒUVRE ?
AUTEUR ?			
NATURE ?			
DATE ?			
DIMENSIONS ?			
LIEU DE CONSERVATION ?	PARTIE DROITE		LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE ?
SUJET ET CONTEXTE ?			
	Partie gauche et Arrière-plan		

PRESENTATION Fiche d'indenté de l'œuvre	DESCRIPTION & ANALYSE Les différentes composantes du tableau	INTERPRETATION Ce qu'a voulu montrer l'artiste	BILAN
TITRE ? Civilisation atlantique	PARTIE CENTRALE	Le peintre associe dans un même groupe le capitalisme, le fascisme, la violence guerrière et la violence d'un État qui a condamné à mort des innocents d'après la propagande communiste	LE SENS GÉNÉRAL DE L'ŒUVRE ? Le message d'un militant communiste qui utilise son art pour dénoncer et diaboliser l'ennemi
AUTEUR ? Un des peintres officiels du Parti communiste français			
NATURE ? Huile sur toile			
DATE ? 1953, présentée au Salon d'Automne			
DIMENSIONS ? 380 x 559			
LIEU DE CONSERVATION ? Tate Modern Londres	PARTIE DROITE	L'impérialisme, stade suprême du capitalisme, plonge l'Europe dans de « sales guerres » coloniales et conduit à des inégalités scandaleuses à l'échelle mondiale	LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE ? Une œuvre qui a été dénoncée pour son aspect caricatural, mais aussi parce que Fougeron prend des libertés par rapport à la conception officielle du « réalisme socialiste » définie par l'Union Soviétique
SUJET ET CONTEXTE ? Une des œuvres majeures du peintre, qui s'attaque à l'américanisation de l'Europe et du monde			
	Partie gauche et Arrière-plan	Une dénonciation des inégalités sociale de la société capitaliste présentée comme oppressante et responsable du malheur des populations	

La réception de l'œuvre

- Présenté au Salon de 1953, le tableau provoque des controverses au sein même du Parti communiste, dans le contexte de l'après-Staline. Louis Aragon attaque violemment Fougeron, tête de file du réalisme socialiste à la française. Dans les années qui suivent, le Parti met fin à son soutien à ce mouvement artistique. *La Civilisation atlantique* peut donc être considéré comme la dernière grande œuvre française relevant de ce courant.
- « Je ne veux pas me livrer à la description de ce tableau parce que, ramené aux mots, il deviendrait plus consternant que nature. [...] Mais l'in vraisemblable ici [...] c'est la peinture même, hâtive, grossière, méprisante, du haut d'une maîtrise que l'on croit posséder une fois pour toutes, la composition antiréaliste, sans perspective vraie, par énumération de symboles, sans lien, sans respect de la crédibilité. [...] Il faut dire halte-là à André Fougeron ! »

Louis Aragon, « Toutes les couleurs de l'automne », dans *Les Lettres françaises*, 12 novembre 1953.